

venus en France, et voilà ! Que l'on me prouve le contraire.

— Breum, breum ! appuya Matheron.

On en était là de cette causerie instructive, lorsque la porte s'ouvrit et donna passage à un personnage assez bizarre. Petit, trapu, carré, large d'épaules, court de buste, haut sur jambes, la poitrine saillante, les jarrets arqués, les bras démesurément longs, le nouvel arrivé offrait tous les dehors d'une vigueur et d'une agilité peu communes. Il portait un vêtement en grosse ratine non teinte, rapiécé et relié par un système compliqué de ficelles et de chevillettes en bois. Son chapeau, qui avait dû essuyer bien des orages, était d'une coupe insolite. Les bords, en se rabattant, s'étaient rapprochés de la verticale, et la forme, que ne retenait aucun cordon, tendait à l'horizontale; de ces deux mouvements combinés résultait une courbe unique, affectant le contour gracieux d'une cloche. Notre personnage portait en sautoir un vieux carnier couleur d'amadou, et semblait attaché à je ne sais quoi de grêle et de haut comme une lance de cosaque ou la hampe du drapeau communal. Il était suivi par quelque chose de crotté et de velu qui pouvait être un chien mais qui n'en avait guère l'air, et qui, grognant et renfrogné, alla se blottir dans l'angle le plus obscur de la salle.

Le petit homme se détacha de sa perche, qui n'était rien moins qu'un fusil (mais quel fusil !), posa sa gibecière sur une table, jeta son feutre par-dessus, et vint comme les autres appuyer ses énormes souliers ferrés contre le poêle.

— Eh bien, Grenaille, dit Corniflet, qu'en dis-tu ? voyons ! toi que t'y connais !...

— Il faut d'abord savoir de quoi il retourne.

— Il retourne que...

Mais laissons le disert maître d'école raconter en termes choisis l'aventure de Jean Copinel, et faisons plus ample connaissance avec celui qu'on appelait du nom